

**Abbé Georges LEGAGNEUX (c. -1929),
ancien préfet de discipline de Combrée,
ancien curé de Loiré**

L'abbé Georges LEGAGNEUX s'est éteint, le lundi 30 juin 97, à la clinique de l'Espérance d'Angers où il avait été admis une semaine plus tôt dans un état critique. Avec lui disparaît une grande figure combréenne qui, avec Maurice Couraud, et d'une tout autre manière, a marqué de nombreuses générations d'élèves. Il fut l'un des grands préfets de discipline de Combrée. Son autorité et son rayonnement furent d'autant plus incontestables qu'il ne s'est pas contenté d'être sans faiblesse dans l'exercice de sa fonction, mais il a su donner les impulsions nécessaires à d'autres domaines, notamment le sport et aussi le théâtre. Mais c'est avant tout à la source d'une Foi profonde et inébranlable qu'il puisa la force d'être l'éducateur et le pasteur dynamiques dont il nous laisse l'image exemplaire. Son ami, l'abbé Maurice Vigneron, le montre très bien dans l'homélie qu'il prononça, le jour de ses obsèques dans l'église de Loiré qu'il aimait tant. Nous la reproduisons ci-après, à la suite d'une excellente biographie du Courrier de L'Ouest.

Né à Saint-Mathurin-sur-Loire en 1910, l'abbé Legagneux est arrivé à l'Institution libre de Combrée en 1922 et n'a quitté l'établissement qu'en 1929 pour le Grand Séminaire. Ordonné prêtre, il est revenu en 1935 comme professeur. En 1939 il est nommé Préfet de Discipline. C'est alors que la guerre le précipite dans l'enfer de Dunkerque où son courage pour secourir les blessés lui valut une citation et la Croix de guerre. Après un an de captivité, il est revenu à Combrée et a retrouvé son poste au collège. Après la Libération, il a développé la vie sportive et la vie culturelle du collège tout en rendant service aux paroisses voisines.

Sur sa demande, l'abbé Legagneux a été nommé curé de Loiré. Sa nouvelle paroisse l'a accueilli le 19 décembre 1957 et il s'est mis aussitôt à la tâche, sachant entraîner ses paroissiens. Il a eu la joie de recevoir plusieurs fois des évêques. Mgr Veuillot a présidé en 1960 les cérémonies marquant la restauration de l'église, fruit d'une heureuse collaboration entre la municipalité, présidée par Albert Auvray, et la paroisse. Un travail superbe qui fait toujours l'admiration des visiteurs. Mgr Mazerat est venu bénir les nouvelles classes des écoles chrétiennes en 1962 et Mgr Derouet, originaire de Loiré est venu présider en 1975, des cérémonies du 40^{ème} anniversaire de l'ordination de l'abbé Legagneux. Le 7 septembre 1986, l'abbé Legagneux a pris sa retraite mais est resté à Loiré, restant très présent aux manifestations de la paroisse et de la commune.

Les obsèques de M. l'abbé Georges Legagneux ont été célébrées dans l'église de Loiré, jeudi 3 juillet, sous la présidence de Mgr l'Évêque entouré du Père Maurice Augeul, vicaire épiscopal et d'une quarantaine de prêtres. Mgr René Séjourné, évêque de Saint-Flour, ancien élève de Combrée était présent. Mgr Henri Derouet, évêque d'Arras, retenu dans son diocèse, avait adressé un message d'amitié qui a été lu au début de la célébration. Une grande assistance était venue : paroissiens de Loiré et anciens élèves professeurs de l'Institution libre de Combrée. C'est M. l'abbé Maurice Vigneron, ancien supérieur de Combrée, qui a prononcé l'homélie.

Homélie de M. l'abbé Maurice Vigneron

Père Legagneux,

Notre première rencontre eut lieu sous le cloître du Grand Séminaire d'Angers, il y a cinquante ans, à la fin de l'été 1947. Nous suivions l'un et l'autre les exercices de la retraite pastorale alors que je venais de recevoir ma première nomination comme professeur à Combrée. Vous avez abordé le jeune prêtre que j'étais, en me disant que vous-même étiez préfet de discipline à Combrée et que j'aurais donc affaire à vous si quelque problème se posait. Un premier contact qui, à défaut d'être totalement rassurant, avait été tout de même encourageant.

Rapidement nos relations se sont établies sur le mode de la confiance et de la cordialité. J'ai gardé un excellent souvenir de ces deux années passées en votre compagnie au collège de Combrée et je pourrais évoquer nombre de souvenirs agréables et plaisants de ce temps-là.

Quand, quelques années plus tard, je fus appelé de nouveau à Combrée pour d'autres responsabilités, vous aviez vous-même en charge la paroisse de Loiré où Mgr Chappoulie vous avait nommé en décembre 1957. En voisin et surtout en ami, je vous ai souvent rendu visite et j'ai fait alors plus ample connaissance avec vos parents. Dans cette église de Loiré vous m'avez plusieurs fois invité à prêcher et vous m'avez convié à prendre la parole dans la célébration des obsèques de votre père en 1969 et de votre mère en 1973. Depuis longtemps, à maintes reprises vous m'avez demandé de vous rendre ce même service lorsque l'heure serait venue pour vous. Vous me l'avez répété, dans votre chambre de malade, samedi dernier. Je réponds donc aujourd'hui à votre souhait, avec émotion et dans un sentiment de fraternelle amitié.

Réunis en cette église que vous avez restaurée avec tant de soin et d'enthousiasme et qui était, à juste titre, votre fierté, rassemblés au coeur de cette paroisse où votre ministère s'est exercé pendant près de trente années, nous sommes venus, autour de notre évêque, célébrer, avec les membres de votre famille et vos nombreux amis, votre Pâque, votre passage vers le Seigneur.

«Passons sur l'autre rive» : cette invitation de Jésus à ses disciples a pour chacun de nous une saveur pascale. Cette invitation est source, à la fois, d'appréhension et d'espérance. Voici donc que vous l'avez entendue, à votre tour, de façon mystérieuse et vous y avez répondu, ce 30 juin 1997 comme en d'autres temps, le 15 juin 1935, vous aviez dit à l'évêque qui vous appelait au nom du Christ : « Me voici ».

Entre ces deux dates s'est déroulée votre vie de prêtre, un prêtre éducateur, un prêtre pasteur, les deux rôles se conjuguant sous des modalités différentes mais avec la même volonté de dire Dieu aux hommes et d'annoncer la Bonne Nouvelle.

Vous avez été un homme d'une grande foi, d'une foi vigoureuse, communicative et, j'oserais dire, dans le meilleur sens du terme, d'une foi intransigeante. Vous avez été passionné par les tâches qui furent les vôtres comme éducateur à Combrée, comme pasteur de cette paroisse de Loiré, un pasteur vigilant, un pasteur exigeant. Serviteur de la vérité vous aviez une façon très ferme de dire vos convictions. Vous aviez, je crois, un tempérament de lutteur qui, parfois, paraissait avoir besoin d'affrontements. Cette vive sensibilité a sûrement été cause pour vous d'un certain nombre d'épreuves et source de souffrance.

Maintenant, au-delà des turbulences, vous êtes sur le rivage. Vous avez abordé au pays de Dieu, dans cette paix qui surpasse nos divisions, nos discordes, où cessent toutes les incompréhensions. Votre visage d'éternité, celui que j'ai vu sur le lit de votre dernier repos, manifestait le reflet de cette face de Dieu qui, intérieurement, a éclairé votre vie de prêtre.

La célébration de vos obsèques se déroule le jour où l'Eglise fête l'apôtre saint Thomas. Cette circonstance fait que le texte d'évangile que nous avons lu prend un relief particulier. Thomas est l'homme qui a eu la simplicité, peut-être l'audace, de poser des questions, un homme qui voulait voir clair et qui a été effleuré par le doute. Mais il est aussi celui qui vient de s'entendre dire par Jésus lui-même : « Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie ». Vous l'avez sans doute souvent méditée et commentée cette parole du Seigneur. Vous en savez maintenant la véritable et profonde signification.

Lorsqu'on accompagne un frère dans son dernier voyage terrestre, on ne se souvient plus des faiblesses qu'il a pu avoir ; on gomme ses défauts ou ses fragilités. On se souvient, comme nous y invite la liturgie des défunts, de tout ce qu'il y a eu de beau, de vrai, de grand, dans sa vie. On se rappelle ce qu'il a été pour nous et on pense surtout à ce qu'il est pour Dieu.

Père Legagneux, votre départ nous attriste profondément mais, à travers les mots de l'apôtre saint Pierre vous nous laissez, en cette célébration de l'A-Dieu, le message essentiel à toute vie qui se veut fidèle garder une foi sans défaillance, entretenir une vivante espérance et développer un amour passionné du Seigneur. Ce Seigneur, vous l'avez aimé et servi sans l'avoir vu. Maintenant vous l'avez rencontré pour l'éternité et vous tressaillez d'une joie inexprimable. Alors, vous qui avez eu l'hospitalité si généreuse, faites-nous encore l'amitié de nous servir de guide sur la route qui nous reste à parcourir. Père Legagneux, merci et au-revoir.

Amen